

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pirelles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Suisse ..	Fr. 1 50	4 --	8 50
Étranger	2 00	7 --	13 --

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 15 de chaque mois

F. L. K.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
 AGENCE DE PUBLICITÉ
MAASENSTEIN & VOGLER
 Rue St-Pierre
Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne.
La Suisse . . .	20 »	ou
L'Étranger . . .	25 »	non espaces.
Réclames . . .	50 »	

Nouvelles du jour

La situation se maintient favorable aux Français sur la ligne de bataille franco-allemande.

Les Belges espèrent repousser définitivement les Allemands d'Anvers; mais un nouveau fort est tombé au pouvoir de ceux-ci.

Aucun changement ne s'était dessiné jusqu'à hier après midi, dans la situation des belligérants sur le théâtre français de la guerre. Voici le communiqué de Paris de 3 heures 40 après midi :

À notre gauche, dans la région du nord, l'ennemi n'a progressé nulle part; il a reculé sur certains points, particulièrement au nord d'Arras, où l'action se déroule dans de bonnes conditions pour nous.

Les opérations des deux cavaleries se développent maintenant presque jusqu'à la mer du Nord.

L'ennemi est toujours en force entre la Somme et l'Oise et dans la région de Roye, mais nous avons repris la majeure partie des positions que nous avions dû céder.

La densité des troupes allemandes au nord de l'Aisne semble avoir diminué.

Sur les Hauts-de-Meuse, entre Verdun et Saint-Mihiel, l'ennemi a reculé au nord de Hattonchâtel; il tient toujours Saint-Mihiel et quelques positions au nord de Saint-Mihiel.

Sur la droite de la Meuse, les violentes attaques que tente l'ennemi en Woëvre et à l'ouest d'Apremont ont échoué.

Hattonchâtel, sur une des crêtes de la ligne de hauteurs qui bordent la Meuse, à l'est, entre Toul et Verdun, s'avance comme un promontoire dans la plaine de la Woëvre. Les Allemands ont entrepris les 20-21 septembre l'escalade des Hauts de Meuse dans cette région. Le second jour, ils réussirent à y prendre pied et ouvrirent aussitôt le feu contre les forts d'arrêt au nord et au sud de Saint-Mihiel. Le 25, le fort du Camp des Romains tomba et les Allemands passèrent la Meuse à Saint-Mihiel. Mais, bientôt, les Français jetèrent dans la brèche des forces qui, portées d'un élan irrésistible, rejetèrent les Allemands sur la rive droite de la rivière. Depuis lors, les Allemands n'ont plus fait de progrès à l'est de la Meuse et ils paraissent plutôt y perdre du terrain. L'attitude de recul dans laquelle les montre le bulletin ci-dessus ne surprend pas : depuis plusieurs jours, on pouvait lire entre les lignes des bulletins allemands que les troupes impériales ne réussissaient qu'à grand-peine à contenir l'offensive française. Pour le général Joffre, la solidité du mur Toul-Verdun est affaire capitale : la protection de ce barrage est indispensable à son flanc droit.

À l'autre extrémité de la ligne de bataille, dans les plaines de l'Artois et de la Flandre, propices aux évolutions de la cavalerie, des événements se préparent, qui pourront avoir une influence décisive sur l'issue de la campagne de France. Le bulletin français montre les Allemands en recul dans ces régions, où l'offensive française se développe avec succès. À la première annonce, faite par l'état-major français, de l'apparition de masses de cavalerie allemande en pays lillois, on devait tout naturellement supposer une initiative de l'état-major allemand, qui avait décidé d'essayer de tourner le mouvement tournant français. Mais on se demande maintenant si ce n'est pas de l'état-major français que vient l'initiative des opérations tout à coup révélées et si la présence de la cava-

lerie allemande n'est pas simplement une riposte à la menace inopinée d'un nouveau mouvement français qui chercherait un contact avec les Belges. On ne peut, pour le moment, qu'esquisser cette hypothèse; les événements ne tarderont pas à nous donner la clef du mystère.

Les armées austro-allemandes de Silésie et de Galicie ont pris l'offensive contre les Russes. Leur mouvement se produit au sud et au nord de la Vistule. La place forte galicienne de Przemyśl, sur la San, joue un peu, dans ces opérations, le rôle de la place de Verdun dans la bataille franco-allemande. Elle sert de point d'appui à la droite des Austro-Allemands et de pivot à leur ligne de bataille qui fait front au nord-est. Les Russes, eux, semblent appuyer leur droite sur la place d'Ivangorod, sur la Vistule, au sud de Varsovie.

Un bulletin autrichien annonce que le mouvement austro-allemand progresse vers l'est. Rzeszof, sur la route de Jaroslaf, a été repris aux Russes. Przemyśl a repoussé les attaques des assiégeants, en leur infligeant de grosses pertes. L'espoir renaît dans les cœurs autrichiens, à la lecture des bulletins officiels.

L'Observatore romano publie une longue note d'allure officielle sur les devoirs de charité, d'impartialité et de modération que, dans la présente guerre, doivent observer tous les chrétiens et surtout les membres du clergé. Le journal du Vatican rappelle d'abord qu'il s'est imposé une grande réserve dans ses jugements et appréciations sur les belligérants pour se conformer aux désirs du Saint-Siège qui, dans les conflits entre nations, a toujours maintenu la plus complète et la plus absolue impartialité. Cette attitude, Pie X la garda dans la guerre entre l'Italie et l'Afrique « où pourtant d'importants intérêts de la patrie italienne étaient en jeu ». Benoît XV la maintiendra aussi dans la guerre actuelle, car « le Saint-Siège place, avant tout autre intérêt, sa mission de paix et de charité parmi tous les peuples de la terre sans distinction de race et de religion ».

« Aussi, continue l'Observatore, c'est à cette sage et paternelle attitude que doit se conformer la conduite de tous les croyants, soit par une sérénité équilibrée dans les jugements et les appréciations, soit surtout par la modération et la sévère correction de langage telles qu'elles s'imposent à ceux qui appartiennent à une religion de paix et qui suivent une loi de charité. »

L'Observatore ajoute que cette attitude réservée doit être surtout celle des prêtres : « Même au milieu du bruit des armes et des horreurs de la guerre, dit-il, ils ne doivent jamais perdre de vue les graves responsabilités qui pèsent sur eux; ils n'oublieront jamais que, au-dessus de ses aspirations, même légitimes, du sentiment patriotique, il importe qu'ils maintiennent constamment l'intérêt général de l'Église et de l'humanité, se rappelant toujours qu'ils sont les ministres de Celui qui, au milieu des

pires souffrances, n'eut jamais de paroles de haine ou d'imertume pour ses bourreaux et qui mourut en pardonnant à ses propres ennemis.

« Si les prêtres doivent se conformer à ces sentiments dans leur vie privée, à plus forte raison doivent-ils le faire dans l'exercice de leur saint ministère et particulièrement dans leurs prédications; plutôt que d'exprimer des vœux même légitimes pour la victoire de leurs pays, ils feront le vœu plus humanitaire et plus chrétien de la paix générale; ils emploieront à l'égard même de leurs ennemis non pas des paroles de mépris et de haine, mais un langage inspiré par la charité. Les lieux destinés au culte divin sont des asiles de paix, qu'on ne l'oublie pas. Sur le seuil des églises, les passions humaines, les rancœurs et les haines doivent faire silence. Entre les murs sacrés de la maison de Dieu, les ennemis eux-mêmes doivent toujours trouver asile et protection, car aucun autre langage ne doit s'y faire entendre que celui de la paix, du pardon et de l'amour évangélique. En se conformant à cette loi de charité, les ecclésiastiques de tous pays seront non seulement les interprètes fidèles de la pensée de l'Église et de son auguste Chef, mais ils feront par ailleurs œuvre utile et méritoire.

« Il est en effet facile à comprendre, développe l'Observatore, que l'écho de paroles passionnées et violentes sorties de lèvres sacerdotales, franchissant les frontières nationales, pourrait, dans les pays rivaux, attirer les antipathies et l'aversion du peuple sur le clergé; on finirait par le considérer, à tort sans doute, comme responsable des intempérences du langage d'autrui et cela au grand dommage du prestige et de la dignité du clergé en même temps que de sa liberté et de sa mission sacrée.

« Alors qu'une atmosphère de haine et de violence pèse sur une grande partie de l'humanité, que la modération et la charité des catholiques de tous les pays, et surtout des ministres du Seigneur, représentent au moins une oasis tranquille où chacun, sans renoncer pour autant à ses légitimes aspirations, fasse œuvre de concorde et de paix dans l'intérêt suprême de l'humanité. »

CARNET DE LA SCIENCE

L'invention de l'abbé Argentiari

L'Observatore romano publie la lettre envoyée au pape d'Aquila par le professeur Argentiari, ce jeune prêtre des Abruzzes, aujourd'hui célèbre en Italie par le nouvel appareil de télégraphie sans fil qu'il vient d'inventer. Voici comment il parle de son appareil :

« Avec ce nouveau système on peut aller par exemple dans n'importe quelle chambre de n'importe quel hôtel et y recevoir, presque closés, des communications radiotélégraphiques à n'importe quelle distance, sans antennes, sans contact avec la terre, sans bobines, sans piles, sans bouteilles de Leyde, avec un appareil très simple que chacun peut fabriquer contre une dépense insignifiante d'un quinzaime de francs et qu'on peut porter facilement dans sa poche. »

Le professeur Argentiari déclare que, en bon patriote et sujet italien, il sera heureux d'offrir ce nouveau système au gouvernement. Il se met à la disposition des ministres des postes, de la marine et de la guerre pour faire des expériences convaincantes en présence de personnes compétentes.

L'Italie de Milan publie une longue interview qu'a eue un de ses correspondants avec le célèbre inventeur d'Aquila. Celui-ci raconte comment la police d'Aquila fut longtemps sur les dents, ne comprenant pas comment le journal local pouvait donner certaines nouvelles importantes qu'on ne pouvait connaître que par la télégraphie sans fil.

Le gouvernement avait donné l'ordre de détruire toutes les stations particulières de télégraphie sans fil dans toute l'Italie. Or, disait le préfet d'Aquila, une station clandestine existe encore dans les Abruzzes. On avait perquisitionné sur tous les toits; on ne trouvait pas le corps du délit. La police cessa, pendant quelques jours, ses recherches, mais son attention fut de nouveau mise en éveil lors de la mort de Pie X. Don Argentiari intercepta le télégramme lancé par la station de Centocelle, près de Rome, qui annonçait la triste nouvelle au monde entier. Quelques heures plus tard, toutes les cloches d'Aquila sonnaient. C'était à n'y plus rien comprendre.

Un journal socialiste d'Aquila dénonça alors le jeune professeur du Séminaire comme dangereux pour la sûreté de l'État. La police fit une descente dans sa maison, mais ne trouva nullement aucun installation de télégraphie sans fil. C'est alors que les journaux se mirent à parler de l'invention et tout s'expliqua.

En Italie, on tient l'invention du professeur Argentiari comme authentique et très importante. Un illustre savant, dont l'Observatore romano publie également la lettre, vient d'écrire à l'inventeur que le disciple a surpassé le maître.

Le Père Alfani, le célèbre sismologue de Florence, se porte garant du sérieux scientifique de Don Argentiari, avec qui il est de-

puis longtemps en relations. Il assure, lui aussi, pour en avoir fait l'expérience, qu'on peut intercepter des communications radiotélégraphiques par d'autres moyens que les appareils de télégraphie sans fil connus jusqu'ici. Lorsque la police lui eut supprimé à Florence sa station de télégraphie sans fil, il envoya le lendemain au ministère à Rome le texte d'un télégramme qu'il avait intercepté, pour lui prouver que son appareil ne lui était pas nécessaire.

Le Père Alfani estime que le gouvernement pouvait éviter de détruire les appareils de télégraphie sans fil des hommes d'étude; il n'avait qu'à se servir de télégrammes chiffrés.

LA GUERRE EUROPÉENNE

Le haut état-major allemand

Berlin, 8 octobre.

P. T. S. — Le quartier général qui était premièrement à Coblenze, ensuite à Luxembourg, a maintenant élu domicile dans une ville française à 50 km. de la frontière. Un courrier quotidien porte les nouvelles à Berlin par Luxembourg et Cologne, et rapporte en trois jours les réponses.

Paris, 8 octobre.

D'après des nouvelles arrivées de New-York, il se confirme pleinement que le général Mollke est tombé en disgrâce. Pour ne pas impressionner l'opinion publique, le général n'a pas été remplacé officiellement, mais c'est un fait indiscutable que l'état-major est actuellement dirigé par un membre très influent de l'entourage de l'empereur. (?)

Les morts

Voici une nouvelle liste de prêtres français tués dans les derniers combats : MM. les abbés Potin, vicaire à Motreff; Arzel, du collège de Lesneven; Filly, sergent au 113^e d'infanterie; Albert Penier, caporal, au 125^e d'infanterie; Emile Cateau, caporal, au 125^e d'infanterie; Lucien Beaugard, vicaire de Bain-de-Bretagne; Pierre Nicolas, du 52^e d'infanterie; Le Roy, du diocèse de Vannes; Paul Pauty, caporal au 188^e d'infanterie; les RR. PP. Joseph Bahuon et Pierre Péron, séminar, des Pères du Saint-Esprit.

Le Grand Séminaire de Saint-Sulpice (à Issy, près Paris) compte déjà 5 tués et 21 blessés, sur 165 soldats.

— On apprend, en outre, la mort du commandant Sonnet, tué par un obus, le 9 septembre. C'est lui qui avait demandé à Mgr Humbrecht, évêque de Poitiers, de bénir ses troupes; du sous-lieutenant Charles Muller, du 21^e d'infanterie, l'écrivain bien connu, auteur de : A la manière de...; du sous-lieutenant André de Maistre, fils du général; du capitaine T. Rousse-Lacordaire, commandant le 81^e bataillon de chasseurs; du général Rousseau, commandant d'une brigade d'infanterie; du commandant G. de Montozon-Brachet, chef d'état-major à la 25^e division; du colonel Wallut, du 31^e d'artillerie; du commandant Viollet, du 43^e d'artillerie; du commandant Monton, du 118^e; du lieutenant Guindey, sous-préfet de Boulogne; du lieutenant Michalowski, notaire à Saint-Etienne; du lieutenant Dejeanne, préparateur à la station oenologique de l'Aude; du sous-lieutenant Ferdinand Bricard, du 204^e d'infanterie. Cet excellent chrétien patriote avait demandé à prendre la place sur la ligne de feu d'un père de famille de quatre enfants.

Canons de marine à Péronne

Boulogne, 8 octobre.

Le correspondant spécial du Daily Dispatch, parlant du combat de Péronne, relate ainsi une surprise que les alliés avaient préparée aux Allemands : « À ce moment intervint un facteur décisif qui causa une surprise complète à l'ennemi. Des collines au nord, trois batteries de canons lourds ouvrirent soudainement le feu sur les Allemands. C'étaient de gros canons de marine qui avaient été amenés à cet endroit au prix de grands efforts.

« Après avoir pris leur portée, ils détruisirent une batterie allemande complètement au bout de cinq décharges et rendirent intenables l'une après l'autre toutes les positions occupées par les canons allemands. À droite et à gauche, les canons gris-ardoise crachaient à mort à l'oisin et à des intervalles réguliers. On voyait leurs caissons et leurs chevaux adroitement dissimulés dans un repli de

terrain, tandis que les pièces elles-mêmes, masquées par des bottes de paille, demeurèrent invisibles à l'ennemi. Le paysage se perdit au loin dans la brume, limité d'un côté par une série de collines peu élevées d'où les Allemands nous canonnaient. »

En Alsace

Bâle, 9 octobre.

Un violent combat s'est produit dans la nuit de mercredi à jeudi dans le Sundgau, entre Volkensberg et Ferrette (en face de Bonfol, à 10 km. de la frontière). De nombreux blessés ont été transportés hier matin à Saint-Louis, près de Bâle, et dans les villages environnants. L'issue du combat n'est pas encore connue.

Les bombes d'aéroplane

Paris, 8 octobre.

Un « Taube » (aéroplane allemand) a lancé deux bombes à Saint-Denis et à Aubervilliers (près Paris). Trois personnes ont été blessées.

Le bombardement d'Anvers

Bruxelles, 8 octobre.

(Information allemande). — Conformément à l'article 26 de la convention de La Haye sur les lois de la guerre sur terre, le général von Beseler, commandant de l'armée faisant le siège d'Anvers, a informé les autorités de cette ville, par l'intermédiaire des représentants des Etats neutres accrédités à Anvers, que le bombardement de la ville allait commencer. Le bombardement a commencé à minuit (dans la nuit de mercredi à hier).

(Le général von Beseler est âgé de 64 ans. Il a gagné la croix de fer en 1870. Il a été capitaine à l'état-major général, colonel du régiment de Cologne, quartier-maître à l'état-major, lieutenant-général commandant la 6^e division de Brandebourg, chef du corps des ingénieurs et pionniers, inspecteur général des fortifications, enfin général de l'infanterie.)

Milan, 8 octobre.

P. T. S. — D'après des nouvelles des journaux italiens, la reddition d'Anvers n'est plus qu'une affaire de jours. Le maire est d'accord avec les autorités militaires pour résister aussi longtemps que possible. Le gouvernement est parti pour Ostende, mais le roi est resté en ville. La fuite de la population continue. Les routes conduisant en Hollande sont couvertes de fugitifs. On confirme qu'il y a de 30,000 à 40,000 soldats anglais à Anvers.

Anvers, 8 octobre.

Plusieurs escarmouches se sont produites dans les environs d'Ypres, dans le sud de la Flandre occidentale.

Les Allemands ont attaqué violemment les forts et les tranchées d'Anvers. Le gouverneur militaire d'Anvers a appelé sous les drapeaux tous les hommes valides de 18 à 30 ans.

En bombardant Audéhem, petite localité voisine de Termonde, les Belges ont incendié une importante fabrique allemande qui contenait une énorme provision de pétrole.

Londres, 8 octobre.

Suivant le Times, les Allemands ont subi des pertes énormes devant Anvers, en essayant de traverser un pont; ils furent finalement obligés de se retirer.

Le torpilleur allemand coulé

Berlin, 8 octobre.

Les journaux du soir annoncent que, le 6 octobre, dans l'après-midi, le torpilleur allemand S 116 faisant le service d'avant-postes dans la mer du Nord a été torpillé par un sous-marin anglais et a coulé. Cinquante et un hommes de l'équipage ont été sauvés; neuf se sont noyés.

C'est le fait que nos dépêches d'hier

après midi donnaient en substance et auxquelles les informations anglaises ajoutent ce qui suit :

Londres, 8 octobre.

Le combat a eu lieu mardi, vers 11 h. du matin : le torpilleur allemand croisa devant Emden, à l'embouchure de l'Emis. Le ciel était splendide; la mer, calme. Les garde-côtes hollandais pouvaient observer les mouvements du torpilleur. Tout à coup ils virent une grande colonne s'élever à l'improviste de dessous la quille de celui-ci et perçurent une très forte détonation. Le torpilleur fut comme soulevé par une force mystérieuse : il oscilla, se plia d'un côté et fut englouti dans les flots en trois minutes.

Peu après la tourelle du sous-marin anglais émergea et se montra pendant quelques instants près du lieu du désastre; elle replongea ensuite et ne reparut plus.

Les épaves du bâtiment torpillé flotèrent tout de suite après : les marins allemands nageaient désespérément vers la côte; beaucoup furent sauvés et pris à bord par un croiseur allemand qui arriva tout de suite après à toute vapeur.

La scène dramatique s'est déroulée à environ 7 milles de la côte de la Hollande, où celle-ci confine à l'Allemagne.

Les prises

Turin, 8 octobre.

La Stampa confirme qu'une flottille franco-anglaise de torpilleurs aurait capturé un navire autrichien avec une cargaison d'armes et de munitions, battant pavillon grec.

Coulé par une mine

Londres, 8 octobre.

Le chalutier anglais Lily a touché une mine flottante près de Shields (nord de l'Angleterre, sur la mer du Nord) et a coulé. Sept hommes de l'équipage se sont noyés.

Les mines de l'Adriatique

Rome, 8 octobre.

À la suite de démarches faites par le gouvernement italien auprès du comte Berchtold, le gouvernement austro-hongrois a autorisé son attaché naval à Rome à aller à Venise, accompagné par un officier de la marine austro-hongroise, spécialiste pour les mines, afin d'examiner les circonstances constatées par les autorités navales italiennes sur les mines retrouvées dans l'Adriatique. Le baron Macchio, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a été reçu ce matin par M. Salandra, président du conseil, auquel il a présenté les regrets de l'empereur pour l'explosion de mines dans l'Adriatique et ses condoléances pour les familles des victimes.

Russes et Allemands

Londres, 8 octobre.

Le correspondant du Times à Pétrograd télégraphie à ce journal : « La bataille d'Augustof aura une grande place dans l'histoire, non seulement en raison de l'importance des forces engagées, mais encore à cause des résultats tactiques acquis et des conséquences stratégiques obtenues. Les forces commandées par le général Hindenburg comprenaient 400,000 hommes, même après l'envoi de nombreux contingents en Silésie. Cinq corps d'armée allemands au minimum prirent part au combat à Souvalki.

« Les effets moraux de la victoire russe seront incalculables. La défaite allemande se fera sentir sur le plan de campagne entier en Silésie. »

En Hongrie

On mande de Vienne au Corriere della Sera que l'invasion russe en Hongrie a provoqué une grande panique dans la population.

« Budapestest sont arrivés, dans un état lamentable, 2500 personnes qui ont fui de Maramaros-Sziget. Elles ont trouvé un abri dans les écoles publiques. »

Les cosaques

Milan, 8 octobre.

Le Corriere della Sera reçoit de Vienne : « Les nouvelles privées des journaux viennois mettent en relief la panique occasionnée par l'invasion russe en Hongrie.

« Durant la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière, le dernier train partit de Maramaros-Sziget, les autorités ayant reçu avis que les Russes, ayant vaincu toute résistance, s'avançaient sur la ville.

« Bien que le train fût très long, une

petite partie seulement de la foule des fuyards fut à prendre place.

Vers 7 heures du matin arrivait devant Maramaros la première sonnia (escadron) de cosaques. Le bourgmestre avec le rabbin de la communauté israélite et quarante notables de l'endroit allèrent à la rencontre des cosaques pour prier le commandant de bien vouloir épargner la ville et ses habitants.

Beaucoup s'enferment en quittant tous leurs biens, et, parmi eux, 2500 fuyards arrivés à Budapest.

Démenti russe

Petrograd, 8 octobre. (Yestnik.) — L'agence Wolff et le Bureau de correspondance viennois lancent des nouvelles sur la prétendue imminence des hostilités en Afghanistan, contre la Russie, des troubles en Perse orientale et des préparatifs de révolution dans le Turkestan russe.

Bulletins autrichiens

Vienne, 8 octobre.

On annonce officiellement : Nos troupes, continuant leur marche en avant, ont rejeté hier l'ennemi vers la chaussée de Przemysl à Barycz, à l'ouest de Dymot, et ont repris Rzeszof (à 50 km. à l'ouest de Jaroslaf), où nous avons capturé des canons.

Entre la Vistule et la San, nous avons pris aux Russes en fuite de nombreux prisonniers et des voitures.

Dans les combats victorieux de Maramaros-Sziget (nord-est de la Hongrie), les troupes de landsturm hongroises et de la Galicie orientale ainsi que les légionnaires polonais ont rivalisé de bravoure.

Signé : Major général von Hefer, suppléant du chef de l'état-major général.

Vienne, 8 octobre. Dans les Carpathes, il n'y a plus aucun ennemi à l'ouest de Wiskow-Xattel ; l'ennemi, qui a fait irruption à Maramaros-Sziget, a été battu. Nous avons reconquis la ville la nuit dernière.

En Pologne

Paris, 8 octobre.

L'Echo de Paris reçoit de son correspondant de Petrograd : « Malgré la déclaration que la situation n'a pas changé sur la rive gauche de la Vistule, il est évident que le vaste conflit s'y développe rapidement. Les commandants des armées qui se trouvent en face prennent les mesures les plus sévères pour empêcher l'espionnage. Quiconque traverse le pont sera fusillé. »

« Depuis vendredi, on entend une violente canonnade autour de Koluszki, à quelques kilomètres à l'est de Lodz, sur la ligne ferrée de Varsovie. Une autre bataille est engagée à Glnowo, à quelques kilomètres au nord-est de Lodz, où 2000 Allemands ont été tués. »

Les Russes en Galicie

Paris, 8 octobre.

On mande de Petrograd à Havas : L'organisation administrative de la région conquise de Lemberg est complètement achevée ; elle a été érigée en province et divisée en treize districts.

Les troupes russes avancent lentement, mais irrésistiblement sur Cracovie, dont la population est déjà réduite de moitié.

« Les critiques militaires déclarent la situation des Russes à Cracovie brillante ; même si les forces autrichiennes, décimées et démoralisées, opéraient leur jonction avec les forces allemandes, la situation resterait inchangée. »

En Bosnie

Vienne, 8 octobre.

On annonce officiellement : L'action dirigée à purger la Bosnie de troupes ennemies fait de nouveaux progrès. Outre les succès déjà obtenus contre les

troupes monténégrines, nous avons porté un coup décisif contre les forces serbes qui avaient pu pénétrer sans rencontrer de résistance par Visegrad (à la frontière serbo-bosniaque). Leurs colonnes nord ont été refoulées déjà de Srebrenika (à 10 kilomètres à l'intérieur, en Bosnie) contre Bajambasta (ville serbe de la frontière), par-dessus la Drina. Leur train et une colonne de munitions ont été pris.

Les forces principales avançant sur Romagna-Phanina, sous le commandement du général Mylos Bozanovitch, ont été hantées complètement après deux jours de combat et elles n'ont échappé à la captivité que grâce à leur fuite hâtive. Un bataillon du 11^e régiment du second ban a été fait prisonnier et plusieurs unités ont été prises.

Signé : Potiorek, général d'artillerie.

Les Japonais

Pékin, 8 octobre.

Suivant l'agence d'informations allemandes, les Japonais ont occupé l'île Yap, dans l'archipel des Carolines.

La défense de Kiao-Tchéou

La baie de Kiao-Tchéou, sur la côte du Chantoung, qui est sous le protectorat allemand depuis 1888, et que les Japonais veulent prendre, est formée par deux promontoires montagneux, l'un s'avancant du nord, à la pointe duquel est Tsin-Tao, l'autre s'avancant du sud. Un îlot occupe le milieu du goulet par lequel la rade communique avec la mer.

Kiao-Tchéou est en état d'opposer aux Japonais une forte résistance. Là, presqu'île de Tsin-Tao et celle de Haishi sont armées de forts et de batteries perfectionnées, avec pièces de batteries et de côtes d'énorme calibre. Chaque fort est indépendant et pourvu de la machinerie et des ressources nécessaires pour la production de la force électrique et hydraulique (vapeur). Le sol de la presqu'île recèle des mines de charbon en pleine exploitation, qui fournissent le combustible à discrétion. Les approvisionnements de vivres sont considérables.

Du côté de la mer, Kiao-Tchéou est à peu près invulnérable. C'est du côté du continent qu'il est le moins malaisé de l'attaquer. Mais on a pourvu au danger et toutes les hauteurs environnant la baie sont hérissées de fortifications.

La neutralité de l'Italie

Milan, 8 octobre.

Hier soir, dans la salle des associations catholiques du quartier de Porta Garibaldi, le conseiller provincial Cavazzoni — qui fut le candidat de nos amis aux dernières élections au Parlement dans l'arrondissement de Codogno — a prononcé un discours remarquable sur la neutralité de l'Italie dans le conflit actuel.

M. Cavazzoni a admis que l'union avec l'Autriche et la Triple Alliance pût et peut se heurter aux sentiments du peuple, qui évoque les souvenirs de la domination autrichienne ; mais la politique ne se fait pas avec du sentimentalisme. C'est la réalité qui doit s'imposer ; or, l'Italie a tiré profit de cette alliance défensive, et le moment de la rompre ne paraît pas encore avoir sonné. En proclamant sa neutralité, l'Italie a agi sagement ; elle agit sagement en la maintenant, et cela même dans le but de voir un jour réaliser le programme des justes aspirations nationales. Ce doit être « une neutralité rigoureuse, mais aussi active, vigilante, de préparation : ni pour l'Autriche, ni pour la France, mais pour l'Italie seulement ; voilà notre devise ».

Les socialistes

Berlin, 8 octobre.

P. T. S. — Le journal socialiste Vorwarts publie la déclaration de neutralité faite par les socialistes italiens, lesquels assurent que l'Italie a besoin de paix.

Massacres de Bulgares

Sofia, 8 octobre.

On mande de Stroumitza aux journaux de Sofia que trois villages bulgares de la région de Tikwesch ont été massacrés. Le doyen d'âge du village de Kireschnik, ainsi que tous les membres de la municipalité auraient été tués. Le préfet de l'arrondissement de Negotin a frappé tous des paysans de la région de Tikwesch d'un impôt forcé de cinq à vingt francs par tête.

Le sous-marin disparu

Vienne, 8 octobre.

On mande de Milan à la Nouvelle Presse libre : Deux des membres de l'équipage du sous-marin disparu, le commandant en second, l'ingénieur Roschi, et l'électricien Vassallo, ont été arrêtés.

Monténégrins et Soutari

Turin, 8 octobre.

La Stampa apprend hier Bari que le roi de Monténégro aurait renoncé à l'occupation de Soutari à condition qu'Essad pachas se chargeât d'arrêter la propagande autrichienne en Albanie et la con-

trebande d'armes et de munitions. Essad aurait promis au roi de Monténégro d'occuper Scutari.

LETTRE DE PARIS

1^{er} octobre.

Les Parisiens acceptent les inconvénients de la guerre avec une parfaite philosophie et rien ne les troublerait si le service de la poste était mieux organisé — car télégrammes et lettres marchent avec une lenteur désespérante — et si les consignes militaires gardaient plus de souplesse dans leur exécution — car entrer à Paris, en sortir ou circuler à bicyclette, en voiture, en automobile, dans l'étendue du camp retranché, c'est là un problème dont la solution, pour bien des Parisiens, cependant inoffensifs, apparaît comme introuvable en ce moment.

Mais, pour qui veut borner son horizon à l'enceinte des fortifications, l'existence demeure très facile et sans aucun ennui.

Aujourd'hui, par exemple, où nous avons joui, comme ces quatre jours derniers, d'une température estivale et d'un brillant soleil au milieu d'un ciel bleu, un habitant de Mars descendu de son aéroplane au milieu du Bois de Boulogne n'aurait jamais pu se douter qu'il atterrissait dans un pays en état de guerre.

Vous savez peut-être que, en prévision d'un investissement possible, on a, depuis quelques semaines, réuni dans différentes prairies de la banlieue, sur les pelouses du Bois de Boulogne et du Bois de Vincennes, d'immenses troupes de bœufs et de moutons. Bien que n'ayant pas été investis, ces pauvres animaux n'y ont rien gagné qu'un répit de quelques jours ; leur sort est inéluctablement fixé ; un peu plus tôt, un peu plus tard, ils sont destinés à être mangés.

Et, par ce beau soleil, des milliers de Parisiens et de Parisiennes étaient venus en famille se promener dans les allées ombreuses, puis, avant de rentrer, avaient voulu contempler, sur les pelouses de Longchamp, d'Auteuil, de Bagatelle, les intéressants quadrupèdes qui, pour eux, seront bientôt transformés en bifstecks et gigots.

Parmi la foule, circulaient aussi un certain nombre de voitures et de très nombreux bicyclist. Le spectacle était vraiment des plus pittoresques.

Quant au coût de la vie matérielle, il ne s'est guère élevé depuis le début de la guerre.

Le sucre est le seul produit qui ait réellement augmenté, ayant passé de 65 centimes à 90 centimes le kilo.

Pour les autres denrées, voici quelques prix qui ont été intéressés nos lecteurs de la Liberté :

Le 5 août, aux Halles, les pommes de terre valaient 30 fr. les cent kilos. — Le 10 août, elles étaient tombées à 17 fr. — Le 15 août, elles avaient encore baissé à 12 fr., puis, les 5 et 10 septembre, étaient remontées à 15 fr. 50 et, ce matin, elles cotent 12 fr. 50 les cent kilos.

Les haricots, chiffrés 40 fr. les cent kilos au commencement d'août, ont diminué de moitié.

Le beurre est vendu de 3 fr. 20 à 3 fr. 50 le kilo.

Les œufs frais valent 160 fr. le mille et les œufs, conservés 125 fr.

Outre le bétail sur pied dont je parlais plus haut, on a reçu, par bateaux, beaucoup de gibier et de mouton congelé, et, ce dernier, bien que de première qualité, peut s'obtenir à 25 ou 30 pour cent moins cher que la bête provenant des abattoirs.

Enfin, le poulet était chiffré, ce matin, 2 fr. 80 de kilo ; l'oie, 2 fr. 05, et l'on avait toutes sortes de légumes et de fruits en abondance.

Ajouterai-je, pour les gourmets, avec le mois de septembre ont recommencé les arrivages d'huîtres, en quantité plus que suffisante ?

Ainsi qu'on voit, les Parisiens n'ont pas à souffrir de la disette, et les envois leur parviennent avec une parfaite régularité. En ce qui me concerne, étant calibataire, je prends tous mes repas au restaurant et je ne me suis pas encore aperçu que leurs prix eussent augmenté, ou, alors, ce serait dans une proportion infinitésimale.

Dès le 28 septembre, les cours ont recommencé à l'Ecole professionnelle Didrot et dans les Ecoles professionnelles de jeunes filles, et tous les autres annoncent leur réouverture pour la période du 1^{er} au 15 octobre.

adoptés et plusieurs particuliers français ont engagé déjà certains de leurs chevaux dans quelques-unes de ces courses.

En somme, comme vous le voyez, la vie de Paris se poursuit normalement et s'est peu modifiée dans la journée ; le soir, au contraire, elle est toute différente, puisque nul théâtre n'a ouvert ses portes et que deux ou trois cinémas fonctionnent seulement dans les quartiers populaires, — et en matinée bien entendu.

On se couche tôt et on se lève de même ; avec ces nouvelles habitudes et l'heureuse interdiction de la vente de l'absinthe, c'est tout bénéfice pour la santé publique.

Adrien Varloy.

Confédération

Les élections fédérales du 25 octobre

DANS LE CANTON DE BERNE

Pour remplacer M. le conseiller national Wyss, démissionnaire, on parle de MM. Burren, conseiller d'Etat, et F. de Fischer, président du conseil de la bourgeoisie bernoise.

A SCHAFFHOUSE

Le comité du parti radical schaffhouse propose, pour les élections du 25 octobre, la réélection des deux conseillers nationaux et des deux députés aux Etats actuels : MM. Spahn et Grieshaber, d'une part, et Ammann et Bolli, d'autre part. Tous quatre sont radicaux.

— Le parti socialiste schaffhouse a décidé l'abstention.

A SAINT-GALL

Le parti socialiste du canton de Saint-Gall a décidé de proclamer l'abstention pour les élections au Conseil national.

EN ARGOVIE

Le comité central du parti radical-démocratique argovien a décidé de proposer aux électeurs, pour les élections au Conseil des Etats, de confirmer M. Isler et de ne pas prendre sur la liste M. le Dr Keller, deuxième représentant radical actuel, mais de renoncer cependant à lui opposer un candidat, cela en raison des circonstances et sous réserve expresse de l'attitude future du parti.

On se souvient que M. Keller avait été élu contre le gré de la majorité de son parti, par l'appui de la minorité.

DANS LE CANTON DE VAUD

Il paraît certain que tous les députés vaudois au Conseil national acceptent une réélection.

AU TESSIN

Le comité cantonal du parti radical-libéral tessinois, réuni à Bellinzona, a décidé de laisser au parti conservateur-démocratique, pour les prochaines élections au Conseil national, les trois sièges que détient la minorité.

Ainsi, comme cela était le cas précédemment, deux députés conservateurs seraient élus dans l'arrondissement du nord et un dans l'arrondissement du sud.

A GENÈVE

Les délégués des comités de tous les partis du bloc genevois se sont réunis mercredi soir, pour la deuxième fois, et ont exprimé un avis favorable au renouvellement pur et simple de la députation actuelle, sous réserve de l'approbation de leurs électeurs.

Seul, le parti démocratique ne s'est pas rallié à cette solution et a maintenu sa prétention à trois sièges sur huit.

Les comités dirigeants des partis radical, indépendant, jeune-radical et socialiste se sont mis d'accord pour proposer à la ratification de leurs électeurs une liste commune avec les noms de MM. Fazy, Charbonnet, Ritzchel, Marc Péter, G. Ador, Ody, Willemin et Sigg, soit la députation actuelle.

Pour remplacer M. Eugène Richard au Conseil des Etats, il est question, dans le parti démocratique, de M. Rutty ou de M. Maunoir.

La crise et l'émigration italienne

(S. P. T.) — Les entrepreneurs italiens de Lausanne ont envoyé un télégramme au commissariat de l'émigration, à Rome, pour le prier d'empêcher à tout prix, dans les circonstances actuelles, l'émigration d'ouvriers italiens en Suisse.

Les relations postales avec la France

Le service des colis postaux entre la Suisse et la France (sauf le trafic de transit) fonctionne de nouveau depuis le 5 octobre. Toutefois, les colis postaux avec valeur déclarée ne sont pas admis. Les départements français suivants ne participent pas au service des colis postaux : Doubs, Nièvre, Côte-d'Or, Haute-Saône, Yonne, Haute-Marne, Vosges, Aube, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Marne, Seine-et-Marne, Ardennes, Aisne, Oise, Nord, Somme, Seine-inférieure, Pas-de-Calais.

Les colis du trafic ordinaire sont admissibles par Genève, tandis que ceux concernant les prisonniers de guerre passent par Pontarlier.

Nos approvisionnements par la France

Depuis le 12 août, un important trafic de marchandises a été rétabli entre la France et la Suisse, via la Plaine-frontière.

Il circule chaque jour, en moyenne, cinq trains de marchandises Bellegarde-la-Plaine-Genève ; chacun de ces convois est composé de 40 wagons. C'est cent wagons de blé et cent wagons de charbon qui arrivent ainsi en Suisse chaque jour. Il entre journalièrement aussi une vingtaine de wagons réservoirs de vins, sans compter ceux de légumes, etc.

La gare des Eaux-Vives reçoit également beaucoup de marchandises de France. Depuis quelques jours, il y arrive une grande quantité de wagons de sucre, et ce produit ne nous manquait pas, comme on le craignait au début de la guerre. Il a passé aussi, aux Eaux-Vives, plus de 200 wagons de maïs en grain.

Outre les convois de marchandises réguliers, il circule quotidiennement à Genève deux à quatre trains facultatifs amenant chacun environ 40 wagons de marchandises diverses.

Si le trafic est aussi intense à toutes nos grandes frontières, la Suisse ne risque pas la famine.

Le trafic avec l'Allemagne

Depuis hier, jeudi, le trafic régulier des chemins de fer est rétabli pour des voyageurs entre Constance et la Suisse.

Le taux de l'argent

Les taux de la Banque nationale suisse restent sans changement : Escompte, 5 % ; avances sur titres, 5 1/2 %.

CANTONS

ZURICH

L'organisation des secours. — (S. P. T.) — Le conseil municipal de Zurich a révisé le règlement concernant les secours aux familles de militaires. Toutes les personnes adultes reçoivent désormais 80 centimes par jour, et pour chaque enfant au-dessous de 16 ans, il sera payé 50 centimes, bons pour combustibles compris. On a renoncé à fixer un secours journalier maximum par famille. Aux familles démunies de toute ressource et de tout argent comptant, l'assistance donne le dix pour cent des secours en monnaie, et le reste en bons.

BERNE

Le marché au bétail d'Erlenbach. — Le grand marché au bétail d'Erlenbach (Simmenthal) comptait 2500 têtes de bétail, dont 1800 ont été vendues au dehors. Les affaires ont été assez actives et les prix en hausse.

BALE-VILLE

La situation financière. — Le Grand Conseil a discuté, dans sa séance ordinaire d'hier, jeudi, les mesures relatives aux secours à accorder à la population frappée par la crise. Le président du gouvernement a déclaré que 209,000 fr. avaient déjà été versés aux familles de militaires appelés sous les drapeaux. La collecte générale n'a produit que 46,000 fr., ce qui n'a pas répondu à l'attente des pouvoirs publics. La situation financière du canton est sérieuse, a dit le chef du gouvernement, sans être cependant inquiétante. On peut s'attendre, pour les comptes de l'Etat de l'année 1914, à un déficit de 2 à 2 1/2 millions. Un projet, prévoyant la réduction des salaires des employés des services publics, a été renvoyé au Conseil d'Etat.

GLARIS

Le traitement des employés officiers. — (S. P. T.) — Le Conseil d'Etat a décidé de réduire du salaire pour le quatrième trimestre de 1914, à ceux des employés et fonctionnaires de l'Etat qui se trouvent sous les drapeaux en qualité d'officiers, la moitié de leur solde militaire.

TESSIN

Mgr Peri-Morsini à Home. — On nous écrit de Lugano, en date du 8 : Mgr Peri-Morsini, administrateur apostolique du Tessin, est parti ce soir pour Rome, où il séjournera plusieurs semaines. Le chancelier épiscopal, M. le chanoine Grassi, se trouve déjà depuis le mois d'août dans la Ville Eternelle.

VAUD

L'assistance à Lausanne. — (S. P. T.) — La ville de Lausanne a versé jusqu'au 6 octobre la somme de 103,368 fr. en secours militaires à des familles dont le soutien est sous les drapeaux.

Secours aux Italiens. — Le ministre d'Italie à Berne, marquis Paulucci de Calboli, a fait remettre la somme de 2000 fr. au comité central de secours pour les Italiens, à Lausanne.

GENÈVE

Un emprunt municipal de cinq millions. — Le Conseil administratif de Genève demande à être autorisé à contracter un emprunt spécial de cinq millions.

Dans son rapport à l'appui de cette proposition, le Conseil administratif fait remarquer que la première tranche de 10 millions de l'emprunt récent de

20 millions a couvert la dette flottante au 31 décembre 1913 et n'a rien laissé de disponible. L'Union financière de Genève a posé les conditions suivantes : Montant maximum : 5 millions de francs ; durée : 25 ans, avec facilité d'amortissement par tirages au sort dès la première année et de remboursement total dès la cinquième année ; taux : 5 % ; prix : 97 %.

LA SUISSE ET LA GUERRE

L'impôt de guerre

Nous avons annoncé que le département fédéral des finances a chargé M. le Dr Speiser, ancien conseiller national, d'élaborer un avant-projet relatif à la perception d'un impôt de guerre fédéral.

Un collaborateur de la Neue Zürcher Zeitung fait valoir des objections très graves contre la perception d'un tel impôt. La principale est l'immense différence de canton à canton dans la perception des impôts directs et les injustices qui en résulteraient dans le cas où cette perception devrait être faite sur la base des évaluations fiscales cantonales. Le publiciste suggère l'idée d'appliquer en première ligne l'article 8 de la loi sur la taxe militaire, qui autorise l'Assemblée fédérale à prélever jusqu'au double du montant de la taxe imposée aux citoyens exempts de service.

En outre, au lieu de partager le produit de cette surtaxe avec les cantons, le correspondant propose de le laisser en entier à la Confédération ; ce serait une somme de 4 millions 1/2 qu'elle pourrait encaisser annuellement en plus de ce qu'elle perçoit aujourd'hui.

Il faut ajouter que la mobilisation, qui coïncide, dans les premières semaines, 1 million 1/2 par jour, ne coûte plus aujourd'hui qu'un million par jour. A supposer qu'on puisse aller un peu plus loin dans la voie de la démobilitation, la dépense quotidienne descendrait à environ 600 mille francs par jour. Quel qu'il en soit, vers le nouvel an, les 100 millions seront atteints et probablement dépassés.

La défense de notre neutralité nous coûte cher, comme on voit ; mais la violation d'une neutralité non défendue nous coûterait bien davantage encore.

Deux Suisses détenus en France

(S. P. T.) — Le gouvernement germanais fait appel au Département politique fédéral, pour qu'il entreprenne des démarches en vue de la libération de deux commerçants germanais, qui se trouvent détenus en France.

L'attaché militaire d'Autriche à Bern

L'ancien attaché militaire d'Autriche-Hongrie à Bern, 1^{er} lieutenant Berthels, du 10^e régiment de dragons, a été l'objet d'une distinction pour actes de bravoure accomplis sur les champs de bataille de Galicie.

Les Russes en Suisse

Le Ruskoje Slovo, de Petrograd, ayant dit que les Suisses étaient pleins d'animosité contre la France et la Russie et que des hôteliers suisses allaient jusqu'à mettre à la porte leurs hôtes russes, un Russe protesta, dans le Bund, contre ces accusations. Il rappelle que, au début des hostilités, plusieurs familles russes en séjour en Suisse, qui se trouvaient dans des embarras pécuniaires, ont rencontré auprès des hôteliers et des maîtres de pension qui les hébergeaient une inépuisable complaisance, grâce à laquelle elles ont pu traverser cette période critique sans qu'on les importunât le moins du monde au sujet du paiement de leurs frais d'hôtel.

Un déserteur allemand interné

(S. P. T.) — A Kreuzlingen (Thurgovie), un soldat allemand a été arrêté. Il a déserté, ne voulant pas se battre contre les Belges et les Français. Ayant refusé de rentrer en Allemagne, il a été envoyé à Saint-Gall et sera interné à Coire.

La presse à sensation

Le tribunal territorial de la IV^e division, siégeant à Thoun, a condamné l'éditeur de l'Oberländisches Volksblatt, à Interlaken, à une amende de 300 francs et aux frais, pour avoir contrevenu à l'ordonnance du 10 août 1914 relative à la publication des nouvelles militaires. Le journal oberländisch avait publié, le 21 août, en supplément, une nouvelle venue de Bâle et signalant que 4000 Français, pressés par les Allemands, avaient passé la frontière suisse et avaient été internés.

L'ours et la patrouille

On télégraphie de Bevers à la Neue Zürcher Zeitung que les traces d'un ours ont été signalées, dans le parc national, par une patrouille militaire.

FAITS DIVERS

CHUTE MORTELLE

A Buren, sur l'Ar, le nommé Henri Kegi, horloger, âgé de 36 ans, qui fendait du bois dans une forêt, a fait une chute et s'est blessé si grièvement qu'il a succombé.

La poste qui culbute

On mande d'Underviller (Jura bernois) : « En voulant éviter une voiture, la poste

fauchait les rails et culbutait. L'ouvrier

qui se trouvait dans la voiture fut

projeté à terre et blessé. La machine

est restée renversée sur le flanc.

Le conducteur a été légèrement blessé.

Nouvelles de la dernière heure

faisant le trajet Glovelier-Sulz est tombé au bas d'un rocher, près de Grandchamp. Trois voyageurs ont été blessés.

Le danger des transmissions. — A Harbigen (Berne), une fillette de dix ans a été prise dans une transmission et projetée violemment contre le mur. La pauvre petite a eu les deux jambes arrachées.

FRIBOURG

Le recrutement

Première journée du recrutement pour le district de la Sarine, le 7 octobre. Recrues présentées, 45; ajournées, 5. Ont été déclarés aptes aux services: 23 recrues et 2 ajournés. Moyenne de l'aptitude: 50%.

Pommes de terre communales

La Direction de la Police locale fait connaître que deux wagons de pommes de terre, achetées par l'administration communale, arriveront prochainement en notre ville.

Ces pommes de terre seront vendues en gare de Fribourg, sur présentation de bons, délivrés contre paiement comptant, au bureau de la Police locale.

Une dizaine de wagons de pommes de terre suivront le premier envoi; ils seront entreposés et débités au cours de l'hiver. Les ménages qui voudront s'approvisionner sont invités à s'inscrire à la Police locale, en indiquant la quantité qu'ils désirent.

Les enfants sur la rue

Malgré la défense contenue à l'article 13 du règlement de la police locale, on a constaté, ces derniers temps, que des enfants de moins de 14 ans circulaient dans les rues après 7 heures du soir. La Direction de la police informe le public que des ordres sont donnés afin d'exercer à ce sujet une surveillance rigoureuse. Les parents des enfants qui contreviendraient au règlement seront passibles d'amende.

Office de travail

Dans le courant de septembre, 541 ordres ont été remis à l'Office cantonal du travail.

Demandes de travail inscrites: 341, dont 218 provenant de célibataires, 123 de personnes mariées, de 60 de Suisses et 31 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres les demandes de 57 ouvriers ayant un domicile fixe et de 61 ouvriers en passage, qui n'ont pu être inscrits, faute de travail immédiat.

Offres d'emplois: 200, se répartissant entre 180 patrons, dont 165 habitent le canton.

Placements effectués: 173.

La grande pénurie du personnel agricole étant passée, le nombre des offres et des demandes de travail a considérablement diminué en septembre. Cependant, pour les offres comme pour les demandes, les ordres parvenus au bureau ont été supérieurs en nombre à ceux de septembre 1913. Les agriculteurs ont engagé pas mal de monde pour les travaux d'automne. A la suite de l'état de guerre, les demandes de professionnels et d'ouvriers pour l'industrie sont encore très rares.

La souscription de la Croix-Rouge

Voici la 21^e liste de la souscription du poste central de la Croix-Rouge (Bureau du receveur général):

- Insitut Lavigerie, route de Villars-sur-Glâne, 5 fr.; M. Stadelmann, professeur, 2 fr.; Hartmann, notaire, 5 fr.; L. Brassy, secrétaire scolaire, 5 fr.; Pierre Rohrbasser, secrétaire de l'arsenal, 2 fr.; anonyme, 1 fr.; M^{me} Charles Joye, Hôtel de la Tête-Noire, 5 fr.; M. et M^{me} Ch. Gottrau-Wicky, 10 fr.; M. et M^{me} Ed. Marchier, 10 fr.; M. Bonnard-Renevey, 5 fr.; anonyme, 2 fr.; M^{me} P. Kessler, 5 fr.
- MM. Les officiers du bataillon 127, 25 fr.; anonyme, 1 fr.; anonyme, 5 fr.; communes des Glânes, 12 fr.; Villarsviriavaux, 31 fr.; Besençon, 55 fr.; Pont (Veveyse), 12 fr. 60.
- Coste de collection du Lac, à Morat (3^e versement), 36 fr.; MM. Henri Kolly, à Fribourg, 1 fr.; G. Villiger, négociant, 20 fr.; anonyme, 2 fr.; M. et M^{me} Henri Oberson, 5 fr.; M. A. Ursprung, professeur, 10 fr.; Charles Broillet, médecin-dentiste, 50 fr.; Hilaire Bovet, entrepreneur, 1 fr.
- Vénérable couvent de la Visitation, 20 fr.; communes de Grattavache, 53 fr.; Praratoud, 20 fr.; Mariet, 51 fr. 90; Surpierre, 45 fr. 60; Montborgert, 32 fr. 20; Le Crêt, 103 fr.; Saint-Martin, 58 fr. 50.
- MM. Oliva, professeur, Fribourg, 2 fr.; Louis Richard, 2 fr.; Emmenegger, chef de bureau (2^e versement), 3 fr.; une cognote de joueurs, 10 fr.
- Total, 729 fr. 80. — Listes précédentes, 9288 fr. 90. — Total à ce jour, 10,018 fr. 70.

L'incendie d'Illens

On nous transmet encore les détails suivants sur le sinistre d'hier matin, jeudi: L'immeuble incendié était construit en bois, pour la plus grande partie, de telle sorte que, au bout d'un quart d'heure, tout était en feu. Les pompes de Coppinac, de Rossens, de Magnedens, de Posieux, d'Écuivilles, de Farvagny et d'Arcandiel arrivèrent successivement; mais l'eau manquait, et l'on dut se borner à défendre quelques dépendances, qui restent intactes. Ce sont un gerbier, un fennier et un four. La ferme d'Illens formait un vaste im-

meuble. Tout était sous le même toit: logements, fennils, étables et porcherie. Plusieurs adjonctions avaient été construites ces dernières années, et la commune de Rossens, propriétaire du domaine depuis le mois de juin, avait fait de nombreuses transformations intérieures.

La taxe du bâtiment incendié était de 51,000 francs; les récoltes de foin et de regain n'étaient taxées que 8000 francs. La perte est grande pour les propriétaires, car, cette année-ci, la récolte, très abondante, avait été rentrée dans d'excellentes conditions. Chacun comptait au malheur qui frappe la commune, de Rossens, d'autant plus que celle-ci avait acheté le domaine dans un but philanthropique, pour y occuper aux travaux de la ferme, dans la mesure du possible, les pauvres gens et les vieillards de la localité et de la contrée.

La Gruyère à l'exposition

L'initiative prise par les artisans gruyériens, d'organiser une visite collective à l'exposition nationale dans de favorables conditions, a été bien accueillie. Nos lecteurs de la Gruyère désireux de participer au voyage pourront encore s'inscrire jusqu'à samedi matin, auprès du président de la Société, à Bulle. Le prix de la course est de 7 fr. 25; la carte donne droit au billet du chemin de fer, à l'entrée à l'exposition et au banquet.

Départ de Bulle, lundi matin, à 7 h., et arrivée à Berne à 9 heures. Des voitures spéciales seront réservées aux voyageurs de la Gruyère, qui n'éprouveront pas ainsi de difficulté à trouver place dans le train, à Romont, à Fribourg et à Berne. Il n'y aura pas de changement de voiture, ni à Romont, ni à Fribourg. En outre, les participants seront divisés en groupes, ayant à leur tête des guides expérimentés pour les diriger à travers l'exposition. Enfin, tout a été prévu afin que le banquet soit bien servi.

Une course organisée avec une telle prévoyance ne peut que réussir.

Nos artisans à Berne

M. E. Bovet, maréchal à Villars-le-Grand-Les-Frignes, a obtenu, pour les travaux de son métier qu'il a présentés à l'exposition nationale de Berne, une médaille d'argent.

Récompenses aux domestiques

La Société d'utilité publique des femmes suisses invite toutes les familles qui ont à leur service, depuis de longues années, des domestiques et employés dévoués à les faire participer à la distribution de récompenses qui aura lieu prochainement. Cinq ans de service chez les mêmes maîtres donnent droit à un diplôme; dix ans à une broche en argent et vingt ans à une montre en argent.

Les deux premières primes sont données gratuitement aux membres de la Société d'utilité publique des femmes suisses; la montre, contre une petite contribution au fonds des récompenses. Les personnes qui ne font pas partie de la Société ont à verser une contribution au fonds des récompenses pour chacune des trois primes.

Les demandes doivent être adressées aux présidentes des diverses sections. Si, dans un endroit, il n'existe pas de section de la Société d'utilité publique des femmes suisses, il faut s'adresser directement à la présidente de la commission des récompenses, M^{me} Hauser-Häuser, à Lucerne. A partir du 31 octobre 1914, les inscriptions pour la distribution de récompenses de Noël 1914 ne seront plus reçues. Depuis que l'usage a été établi par la Société d'utilité publique des femmes suisses de décerner des prix aux domestiques fidèles, plus de 9000 récompenses ont été distribuées.

Nous espérons que, cette année encore, le nombre des serviteurs dévoués, que cette reconnaissance publique de leur fidélité réjouira, sera considérable.

A Fribourg, les inscriptions sont reçues par M^{me} de Week-Boccard, Jolimont, Fribourg, présidente de la section fribourgeoise.

Concours de basses-cours. — La Société ornithologique rappelle aux éleveurs que la clôture des inscriptions pour le concours de basses-cours, dans la Gruyère et le Lac, est fixée au 11 octobre, et que les adhésions doivent être adressées jusqu'à cette date à M. Henri Dolbec, président de la Société, à Fribourg.

Fantaisies Neuveville-St-Pierre. — Les recettes se sont élevées pour le mois de septembre écoulé à 1349 fr. (1447 fr. en septembre 1913). Pour les neuf mois écoulés de 1914, la recette totale est de 10,962 fr.; comme elle était, pour la période correspondante de 1913, de 10,527 fr., la plus-value en faveur de 1914 est jusqu'ici de 435 fr.

SOCIÉTÉS

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, vendredi, à 8 h., répétition générale. Société de chant de la ville. — Assemblée des membres actifs, ce soir, vendredi, à 9 h., à l'Hôtel du Faucou. Tractanda importante. Après l'assemblée, reprise des répétitions.

LA GUERRE EUROPÉENNE

Bulletin français

Paris, 9 octobre.

Communiqué officiel du 8 octobre. — A 11 heures 45 du soir:

« Dans l'ensemble, la situation est stationnaire. Les positions occupées demeurent les mêmes, malgré quelques violents combats dans la région de Roye. »

Bulletin allemand

Berlin, 9 octobre.

L'état-major général communique du grand quartier général, le 8 octobre au soir:

« Du théâtre occidental de la guerre (France), aucun événement décisif n'est à signaler. De légers progrès ont été faits près de Saint-Mihiel et dans la forêt d'Argonne. »

« Devant Anvers, le fort de Heyndonck a été pris. L'attaque contre la ligne intérieure des fortifications, ainsi que le bombardement des parties de la ville qui se trouvent derrière celle-ci ont commencé, le commandant de la forteresse ayant fait savoir qu'il en prenait la responsabilité. »

« Un aviateur ennemi a lancé une bombe sur le hangar d'aviation de Düsseldorf. Le toit du hangar a été traversé par le projectile, et l'enveloppe d'un dirigeable qui y était remis détruite. »

« A Test, une colonne russe venant de Lomza a atteint Lyck. »

Les blessés

Paris, 9 octobre.

Parmi les blessés de la bataille de l'Aisne se trouve le colonel du Paty de Clam.

A l'ordre du jour de l'armée française

Bordeaux, 9 octobre.

Le 20^e corps d'armée (Nancy) est cité à l'ordre du jour de l'armée pour avoir depuis le commencement de la campagne montré les plus belles qualités manœuvrières, une endurance, une vigueur et un entrain que rien ne put abattre. Sur toutes les parties du front où il a été employé, il a toujours progressé et a su résister aux plus vigoureuses attaques.

Le gouvernement français

Bordeaux, 9 octobre.

MM. Poincaré et Millerand sont rentrés à Bordeaux hier à 7 heures 45 du soir.

Les impressions de M. Poincaré

Bordeaux, 9 octobre.

Au conseil de cabinet, M. Poincaré a rendu compte de son voyage. Il a témoigné la complète satisfaction qu'il a éprouvée en visitant les quartiers-général des armées française et anglaise. Le moral des troupes, leur endurance, leur vaillance enjointe sont admirables. Les populations éprouvées ont supporté courageusement le sort de la guerre; elles ont repris avec confiance leurs travaux sous les pas mêmes de l'ennemi repoussé.

L'opinion publique française

Milan, 9 octobre.

De Paris au *Corriere della Sera*: « Maintenant, l'opinion publique à Paris admet qu'il vaut mieux renoncer à tout pronostic sur la fin plus ou moins éloignée de la grande bataille et qu'il faut se borner à constater l'allure générale de l'action. Cela permet au public d'attendre le dénouement des événements avec optimisme, calme et patience. »

Une nouvelle armée anglaise

Milan, 9 octobre.

De Rome au *Stalo*: « Le *Giornale d'Italia* reçoit de son correspondant de Londres la nouvelle du bruit du débarquement d'une forte armée anglaise qui aurait pris terre en partie à Ostende et en partie à Dunkerque. Ces forces devraient se joindre, dans la Flandre occidentale, entre Ypres et Hazebrouck, avec une armée française concentrée dans la région de Dunkerque. Cette armée anglo-française aurait pour tâche d'attaquer l'extrême aile droite allemande qui est actuellement poussée par les Français vers Arrandières. »

Les renforts des colonies anglaises

Londres, 9 octobre.

(*Reuter*). — Les contingents canadiens sont arrivés dans les eaux impériales. Le Canada prépare un second corps expéditionnaire. La colonie britannique de Changhai fournit également un détachement.

Le Portugal marcherait

Milan, 9 octobre.

On mande de San Remo au *Corriere della Sera*: « D'après une lettre arrivée de bonne source à un personnage autorisé, la participation du Portugal à la guerre serait

définitivement acquise, à la suite des conférences qui ont eu lieu à Lisbonne entre le gouvernement portugais et les ambassadeurs de France et d'Angleterre. Le Portugal enverra immédiatement sur les champs de bataille de France une division d'infanterie de 20,000 hommes, sous le commandement du général de Castro. 4000 artilleurs marins partiront aussitôt pour être répartis sur les navires français et anglais. Le corps expéditionnaire sera porté plus tard à 90,000 hommes. »

Le siège d'Anvers

Londres, 9 octobre.

L'*Evening Standard* dit que l'ennemi ne prendra pas Anvers comme il prit Liège et Namur. La ville est autrement fortifiée. Son point faible est la présence de nombreux Allemands, vivant dans son sein comme commerçants et financiers. La *Westminster Gazette* relève ironiquement que, après plus de deux mois de guerre, les Allemands assiégés non pas Paris mais Anvers.

De Berlin au *Corriere della Sera*: « D'après les dépêches de Hollande, on considère que la situation des Belges à Anvers serait analogue à celle de l'armée de Bourbaki en 1870. On dit généralement que la garnison devra se rendre aux Hollandais ou aux Allemands. »

Russes et Allemands

Milan, 9 octobre.

De Vienne au *Corriere della Sera*: « Selon une lettre de Stockholm à la *Reichspost*, plusieurs corps d'armée arrivés de Russie d'Asie seraient concentrés en Finlande. »

Milan, 9 octobre.

On mande de Pétrograd au *Corriere della Sera*: « Autour de Cracovie sont concentrées d'importantes forces allemandes, parmi lesquelles deux corps d'armée bavarois qui se trouvaient en Alsace. »

Le premier corps d'armée allemand

Berlin, 9 octobre.

Sp. — A propos du rôle joué par le premier corps d'armée dans la bataille de Tannenberg, le rapport officiel dit que le premier corps avait été rappelé du champ de bataille de Gumbinnen pour porter un coup décisif au flanc gauche et à ses derrières de l'armée de la Naref. Aussitôt descendue des trains, les troupes durent marcher. Le 26 août, le corps se heurta pour la première fois aux avant-postes ennemis. Le lendemain, l'aile droite du corps, au cours d'un combat sanglant et acharné dans une forêt, avança pas à pas vers Wesolowo. A l'aile gauche, la localité d'Udsau fut prise d'assaut et sa garnison, le régiment de Viborg, fut écrasée après une vaillante résistance. Le 28 août, une partie du corps d'armée poursuivit d'abord l'ennemi en fuite jusqu'à Soldau, tandis que le reste entreprenait cette poursuite tenace, qui devait empêcher la masse de l'armée de la Naref de retourner en Pologne. Le 30 août, le premier corps, fermement résolu à ne pas laisser échapper l'énorme butin qui l'attendait dans les forêts, fit front à la fois au nord et au sud contre les nouvelles forces russes qui s'avancèrent contre lui sur un front de 36 kilomètres. Le 2 septembre, le corps formait de nouveau l'aile droite des forces allemandes, pour porter un coup décisif à l'armée du général Rennenkampf, son ancien adversaire de Gumbinnen. »

Bulletin russe

Pétrograd, 9 octobre.

Communiqué du grand quartier général:

Sur le front de la Prusse orientale, les combats ont continué le 7 octobre avec un violent acharnement. Malgré l'arrivée de renforts allemands, toutes les attaques de l'ennemi dans la région de Philippof et Wirbailen (gare frontière sur la ligne Gumbinnen-Kowno) ont été repoussées avec de grosses pertes. Dans un assaut de nuit, les Russes se sont emparés du village de Kamenka (gouvernement de Grodnio, à 40 kilomètres au sud-est de cette ville). Plusieurs canons sont tombés aux mains des Russes. A un autre endroit, un détachement allemand a été cerné et en partie anéanti. Les Russes ont pris la ville de Biälla (Prusse orientale, à 15 kilomètres de la frontière).

Dans les autres régions, il n'y a rien d'important à signaler.

La lutte contre la garnison autrichienne de Pzemyss continue favorablement pour nous. Nous avons pris d'assaut une position très puissante de la défense principale de la forteresse.

Le tsar Nicolas

Pétrograd, 9 octobre.

(*Agence russe*). — Un télégramme du généralissime daté du 8 octobre communique que le tsar Nicolas a quitté la veille le quartier général. Il s'est arrêté à Biélstock pour se rendre de là à Ossovziel, y exprimer sa reconnaissance à la garnison pour sa défense héroïque de la place.

Cette démarche de notre chef su-

prême, dit le généralissime, a été annoncée à toutes les armées russes et nous sommes certain qu'elle y provoquera des actions d'éclat. »

A la frontière russo du sud

Budapest, 9 octobre.

D'après le *Pester Lloyd*, les Russes, battus près de Berkez (comitat de Szolnok, à 80 kilomètres de la frontière galicienne), se sont enfuis vers Magyaratapos (à 50 kilomètres au sud-ouest de Maramaros). Un autre combat s'est engagé près de Nagy-Bocsko (à 20 kilomètres au nord-est de Maramaros). L'action continue.

Les Hongrois

Milan, 9 octobre.

On mande de Bucarest au *Secolo*: « Il n'est pas impossible qu'un engagement sous peu une grande surprise dans la situation politique de la monarchie austro-hongroise. Cette surprise viendrait de la Hongrie. »

On remarque, en effet, que la presse russe traite assez bien les Hongrois et il est certain que les officiers hongrois préféreraient combattre dans leur territoire national.

On a constaté aussi que l'on envoie bien des troupes hongroises en Galicie, mais sans officiers de leur nationalité.

La situation à Vienne

Vienne, 9 octobre.

Pour réagir contre les fausses informations répandues sur la situation économique de la ville de Vienne, le conseil municipal a décidé d'adresser chaque semaine un bulletin spécial aux capitales des Etats neutres.

Autrichiens et Monténégrins

Antivari, 9 octobre.

Un aviateur autrichien a lancé trois bombes sans résultat. On a réussi à l'atteindre et il est tombé à la mer.

Serbes et Autrichiens

Vienne, 9 octobre.

On mande de Sofia au *Neues Wiener Journal*:

L'attaché militaire de Bulgarie a envoyé de Nisch à son gouvernement un rapport détaillé sur l'état de l'armée serbe. Il annonce que les combats dans les environs de Kroupagni durent encore. L'armée austro-hongroise s'efforce d'écraser les forces qui lui sont opposées et qui forment l'armée principale des Serbes. Les Serbes luttent avec une grande bravoure, surtout les officiers, mais leurs pertes sont très grandes.

Informations turques suspectes

Constantinople, 9 octobre.

Le *Tasvir i Efkar* annonce que le nouveau mouvement révolutionnaire se propage au Maroc. Les chefs les plus respectés visitent les diverses tribus pour prêcher la guerre sainte contre la France.

Constantinople, 9 octobre. D'après le *Tanine*, les Anglais recherchent fébrilement en Egypte des proclamations révolutionnaires qui y auraient été introduites. On opère des perquisitions, qui n'amenent pas de résultats.

Dans l'Ile de Tahiti

Bordeaux, 9 octobre.

Le gouvernement de l'Océanie française confirme au ministre des colonies le bombardement de la ville de Papeete par les deux croiseurs allemands *Scharnhorst* et *Gneisenau* le 22 septembre. Les autorités locales, pour éviter la possibilité du ravitaillement de l'ennemi, avaient brûlé le parc au charbon et pris des mesures pour interdire l'accès de la rade aux croiseurs, qui ne purent que couler la canonnière *Zélee*, précédemment désarmée.

Les Allemands ont lancé sur la ville 150 obus, qui ont incendié le quartier commerçant. Les dégâts sont purement matériels. L'attitude énergique de la population et des marins, ainsi que du détachement d'infanterie coloniale, qui tous firent preuve d'un grand courage, empêcha le débarquement des équipages ennemis.

Les capitulations en Turquie

Vienne, 9 octobre.

La *Reichspost* dément que la Triple Entente ait adressé un ultimatum à la Turquie.

La neutralité de l'Italie

Rome, 9 octobre.

Vingt-sept députés libéraux-démocrates ont voté un ordre du jour portant que la gauche démocratique reconnaît que la neutralité attentive de l'Italie correspond aux exigences politiques actuelles. Elle exprime sa confiance dans le gouvernement qui « avec une vision sûre du bien du pays saura sauvegarder par tous les moyens ses intérêts supérieurs. »

Grecs et Serbes

Salonique, 9 octobre.

A la suite des vexations qu'elles subissent de la part des autorités serbes, de nombreuses familles quittent la ville et se rendent en Nouvelle-Grecce.

En Roumanie

Vienne, 9 octobre.

On mande de Bucarest à la *Mittagszeitung*:

La direction du parti socialiste public une manifestation en garde contre le danger que la propagande russe fait courir au pays. Ce manifeste affirme que la propagande menée par certains organes indépendants en faveur des espions de Tsarisme n'est pas dénuée d'intérêt, et conduit directement à la guerre. Il proteste avec énergie contre cette campagne systématique qui aboutirait à la réaction et à la suppression de la démocratie. « Le peuple roumain doit savoir que le danger russe a toujours été et est toujours le danger le plus grave. »

En Perse

Pétrograd, 9 octobre.

(*Havas*). — Suivant les journaux la Russie, saisi par la Perse d'une demande tendant au retrait de ses troupes de l'Asserbidjan, aurait refusé, les intérêts des Russes et des autres étrangers ne pouvant être assurés que par une occupation russe. La Russie a d'ailleurs répété qu'elle ne veut s'approprier aucun territoire persan.

Droits d'entrée supprimés

Vienne, 9 octobre.

Les *Feuilles officielles* publieront aujourd'hui à Vienne et à Budapest des ordonnances suspendant temporairement les droits d'entrée sur les céréales, la farine, les légumes secs et les produits de meunerie. Les ordonnances entrent immédiatement en vigueur.

Du sucre pour l'Angleterre

Milan, 9 octobre.

De Londres, au *Corriere della Sera*: « Le gouvernement anglais a acheté 500,000 tonnes de sucre à 500 francs la tonne. Ce sucre provient des îles Maurice, de Java, etc. »

Le cardinal Ferrata

Milan, 9 octobre.

On mande de Rome au *Corriere della Sera* en date d'hier 8 octobre:

L'état de S. E. le cardinal Ferrata s'est sensiblement amélioré la nuit dernière, l'occlusion intestinale s'étant dissipée. Les médecins commencent à espérer, la température du malade ayant cessé d'augmenter.

Dans le ministère italien

Milan, 9 octobre.

On mande de Rome au *Corriere della Sera*:

Le général Grandi, ministre de la guerre, aurait donné sa démission. Selon le correspondant du *Corriere*, le ministre démissionnaire aurait commis deux fautes: celle de n'avoir pas su demander pour l'armée tout ce qu'il fallait pour la mettre à la hauteur des exigences nationales et celle de n'avoir pas compris que, une fois la guerre commencée, il s'agissait de se dépenser et de redoubler d'activité pour regagner le temps perdu. On parle, pour succéder au général Grandi, des généraux Torro, Camerana et Dall'Oglio.

Elevage du bétail bovin

Les concours de taureaux dans les districts

Les événements de la guerre nous ont empêché de publier jusqu'ici les résultats de ces concours. Les voici :

Morat, le 31 août
Race tachetée rouge. — Présents, 49; primés, 28. — Taureaux de 3 à 4 ans. — 1re classe. — Colonic agricole, Belle-Chasse, Chevroux, 83 points.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — MM. Albert Krebs, Grand-Vivry, Viktor, 78 points; et Heiri, 78 p.; Rodolphe Ruprecht Morat, Milano, 78 p. — 2e classe. — Colonic agricole, Belle-Chasse, Malin, 74 p.; MM. Gilbert Egger, Barberêche, Baron, 74 p.; Johann Berner, Courtepin, Lord, 71 p. — 3e classe. — MM. Othello Mast, Monterscheu, Lord, 68 p.; Adrien Hayoz, Cressier, Tobi, 67 p.; Rodolphe Ruprecht, Morat, Fram, 66 p.; Blaser-Liniger, Wallelied, Maxi, 65 p.; Jacob Bongni, Cormoddes, Ménélik, 65 p.

Estavayer, le 1er septembre
Race tachetée rouge. — Présents, 51; primés, 23. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — Syndicat d'élevage, Cheiry, Tripoli, 78 p.; Louis Doucetteur, Léchelles, Ami, 78 p.; Anguste Dubey, Gletterens, Maxi, 78 p. — 2e classe. — MM. Hemmerli, frères, Montagny-la-Ville, Moderne, 76 p.; Syndicat d'élevage, Estavayer, Actionnaire, 72 p. — 3e classe. — MM. Lotz, frères, Domdidier, Sepi, 68 p.; Syndicat d'élevage, Cheiry, Salmi, 68 p.; M. M. Fasel, frères, Vallon, Charmant, 65 p.; Théophile Corninbouf, Domdidier, Lion, 65 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — M. Louis Buecher, Vallon, Toro, 78 p.; — 2e classe. — MM. Louis Marion, Domdidier, Original, 75 p.; Anguste Dubey, Gletterens, Danel, 74 p. — 3e classe. — MM. Hemmerli, frères, Montagny, Figaro, 68 p.; Modeste Pillonel, Murist, Marquis, 68 p.; Philibert Losey, La Vouaissie, Rival, 68 p.; Amédée Torche, Cheiry, Luron, 67 p.; Amédée Torche, Cheiry, Guerrier, 66 p.; Modeste Pillonel, Murist, Rival, 65 p.

Race tachetée noire. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 3e classe. — MM. Pasche, frères, Léchelles, Fripon, 68 p.; Antoine Joye, Mannens, Rigolo, 65 p.

Châtel-Saint-Denis, le 2 septembre
Race tachetée rouge. — Présents, 54; primés, 24. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — M. Aloys Perrin, Semsales, Markus I, 79 p.; M. Aloys Perrin, Semsales, Markus II, 79 p.; M. Aloys Perrin, Semsales, Prince, 75 p.; M. Aloys Perrin, Semsales, Baron, 75 p. — 2e classe. — MM. Aloys Perrin, Semsales, Dragon, 68 p.; Cochar, frères, Semsales, Empereur, 67 p.; Jules Gachet, Progen, Lion, 65 p.; Paul Balmat, Semsales, Prince, 65 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — M. Aloys Perrin, Semsales, Ami, 78 p.; — 2e classe. — MM. Perrin, l'hoirie, Semsales, Normal, 75 p.; M. Perrin, l'hoirie, Semsales, Prince, 75 p.; M. Perrin, l'hoirie, Semsales, Baron, 75 p. — 3e classe. — MM. Aloys Perrin, Semsales, Dragon, 68 p.; Cochar, frères, Semsales, Empereur, 67 p.; Jules Gachet, Progen, Lion, 65 p.; Paul Balmat, Semsales, Prince, 65 p.

Race tachetée noire. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — Syndicat d'élevage, Saint-Martin, Piron, 78 p.; M. Félicien Favre, Le Crét, Maxi, 78 p. — 2e classe. — M. François Courrat, Le Crét, Vautour, 76 p. — 3e classe. — M. Olivier Favre, Le Crét, Caiphe, 68 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 2e classe. — MM. Genoud, frères, Châtel, Chamois, 76 p.; Esève-Maillard, Fiangères, Floquet, 76 p.; Anselme Gollard, Fiangères, Dragon, 70 p. — 3e classe. — MM. François Liandat, Châtel, Baron, 67 p.; Olivier Favre, Le Crét, Maxi, 65 p.; Alfred Gathévy, Semsales, Sirna, 65 p.

Romont, les 3 et 4 septembre
Race tachetée noire. — Présents, 90; primés, 42. — Taureaux de 3 à 4 ans. — 1re classe. — M. Sulpice Jaquier, Prez-vers-Siviriz, Major, 83 p. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Bernard Delahays, Le Châtelaud, Sana-Souci, 78 p.; Pittet, frères, Vuisternens, Milord, 78 p. — 2e classe. — MM. Essava, frères, Les Ecasseys, Soltan, 76 p.; Syndicat d'élevage du Giboux, Bazaine, 75 p.; Institut Saint-Nicolas, Droguens, Rigolo, 70 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — Institut Saint-Nicolas, Droguens, Oranger, 78 p.; M. Louis Castello, Soummeret, Ménélik, 78 p. — 2e classe. — MM. Alphonse Déneraud, Mézières, Sultan, 76 p.; Joseph Ayer, Romont, Maxi, 75 p.; Esève, frères, Les Ecasseys, Pompon, 72 p.; Papiuz, frères, Les Ecasseys, Lion, 72 p.; François Oberon, Estévenens, Marquis, 70 p. — 3e classe. — MM. Auguste Bocard, La Joux, Pignout, 68 p.; Pittet, frères, Vuisternens, Maxi, 67 p.; Vincent Pittet, Estévenens, Prétendant, 66 p.; Eugène Ayer, Romont, Champion, 65 p. — Race tachetée rouge. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean Oberon, Grangettes, Marquis, 80 p.; Syndicat d'élevage, Rue, Bouffon, 78 p.; Syndicat d'élevage, Romont, Vainqueur, 78 p.; M. Julien Menoud, Vuisternens, Yévue, 78 p.; Syndicat d'élevage, Villaz-Saint-Pierre, Zoulou, 78 p. — 2e classe. — MM. Firmin Biffrère, Feyens, Marquis, 75 p.; Jules Gaviillet, Romont, Fleuron, 70 p.; Syndicat d'élevage, Tonny, Baldinguet, 70 p.; M. Adrien Peclat, Middel, Vitor, 70 p. — 3e classe. — MM. Joseph Rey, Massonnens, Marquis, 68 p.; Auguste Barras, Middel, Moderne, 68 p.; Jacques Oberon, Massonnens, Eidy, 67 p.; Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Ami, 65 p.; Syndicat d'élevage, Torny, Annibal, 65 p. — Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — MM. Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Mat, 78 p.; Xavier Charrière, Le Châtelaud, Bouffon, 78 p. — 2e classe. — MM. Calybite Rigolet, Rue, Félon, 75 p.; Martin Gaviillet, Bionnens, Brigadier, 74 p.; Alphonse Franc, Berlens, Mat, 72 p.; François Conus, Rue, Cristal, 70 p. — 3e classe. — Mm Fanchette Demierre, Rue, Avenir, 68 p.; M. Jules Pury, Middel, Cyrus, 67 p.; Louis Dougoud, Promasens, Zoulou, 67 p.; Jacques Oberon, Massonnens, Robi, 65 p.; Jean-Joseph Gobet, Massonnens, 65 p.

Metropol, 76 p.; Tram, 76 p.; Wenzel, 75 p.; et Obmann, 74 p.; Jacob Weber, Schmitt, Farcour, 74 p.; Nicolas Jung, Balbertswyl, Sion, 74 p.; Adolphe Portmann, Altterwyl, Held, 72 p.; Meinard Weber, Friesenheim, Crédit, 72 p.; Mm Marie Junge, Schmitt, Milord, 70 p.; 3e classe. — MM. Joseph Grossrieder, Friesenheim, Proporz, 68 p.; Humbert Schmutz, Hochstettlen, Filax, 68 p.; Adolphe Portmann, Altterwyl, Fleck, 67 p.; Peter Weber, Schmitt, Junior, 67 p.; Wilhelm Schwalller, Linstorf, Eiger, 67 p.; Nicolas Blanchard, Tavel, Carluok, 67 p.; Jacob Blaier, Romerswyl, Osmann, 67 p.; Riedo, frères, Bergli, Barnum, 66 p.; Gottfried Nusshaus, Grossried, Jupiter, 66 p.; Guillaume, frères, Buzwil, Bider, 66 p.; Bongard, frères, Jetchwyl, Kastor, 65 p.; Peter Roggo, Fillistorf, Jurist, 65 p.

Race tachetée noire. — Taureaux de 3 à 4 ans. — 1re classe. — MM. Louis Mossu et Esève, Broc, Forban, 88 p.; Syndicat d'élevage, Pont-la-Ville, Poupon, 78 p. — Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — M. Joseph Delahays, Romanens, Pandore, 86 p.; Syndicat d'élevage, Le Bry, Marquis, 81 p.; Mm veuve Sraphin Pittet, Bulle, Major, 80 p.; MM. Alphonse Meyer, Cerniat, Capitaine, 79 p.; François Pithoud, Gruyères, Garibaldi, 79 p.; Overyey, frères, Charney, Cyrus, 78 p.; Joseph Moret, Bulle, Garibaldi, 79 p.; François Charrière, Cerniat, Favori, 78 p. — 2e classe. — MM. Paul Doutaz, Epagny, Frontour, 75 p.; Alexandre Pipoz, Charney, Floquet, 75 p.; Louis et Constant Jaquet, Estavannens, Capitaine, 74 p. — 3e classe. — MM. Chollet et Seydoux, Yautruz, Duc, 68 p.; Alphonse Maradan, Pont-la-Ville, Mouton, 68 p.; François Chappaley, Charney, Lieutenant, 65 p.; Maxime Gobet, Sales, Oranger, 65 p.

Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — MM. Louis Blanc, Bulle, Piron, 78 p.; et Brillant, 78 p.; Antoine Théraulz, La Roche, Biribi, 78 p. — 2e classe. — MM. Seydoux, Vautruz, Guerrier, 74 p.; Louis Blanc, Bulle, Vainqueur, 74 p.; Firmin Clément, La Roche, Lion, 72 p.; Jules Gachet et Louis Mossu, Droc, Laurier, 72 p.; Louis Blanc, Bulle, Mirabeau, 72 p. — 3e classe. — MM. Aloys Laper, Avry-dev-Pont, Bismark, 68 p.; Léon Favre, Vuadens, Chales, 68 p.; Joseph Moret, Bulle, Bouffon, 68 p.; Mm Marie Tinguely, La Roche, Original, 67 p.; Mm Joseph Delahays, Ruesyres-Troyayes, Major, 67 p.; Joseph Delahays, Romanens, Aspirant, 66 p.; André Blanchard, Ruesyres-Troyayes, Soltan, 66 p.; Philippe Geinoz, Enney, Britus, 65 p.; Alphonse Meyer, Cerniat, Major, 65 p.; Anguste Rime, Charney, Maxi, 65 p.; Mm Marlette Brodard, La Roche, Sultan, 65 p.

Taureaux de 6 à 15 mois. — 1re classe. — MM. Marbach, frères, Grossried-Friesenheim, Rabat, 78 p.; et Sion, 78 p.; Johann Brühlhart, Ueberstorf, Pollux II, 78 p.; Raymond Eggertswyler, Saint-Sylvester, Pollux, 78 p.; Marbach, frères, Grossried-Friesenheim, Progent, 78 p. — 2e classe. — MM. Marbach, frères, Grossried-Friesenheim, Rue, Bouffon, 78 p.; M. Julien Menoud, Vuisternens, Yévue, 78 p.; Syndicat d'élevage, Villaz-Saint-Pierre, Zoulou, 78 p. — 3e classe. — MM. Firmin Biffrère, Feyens, Marquis, 75 p.; Jules Gaviillet, Romont, Fleuron, 78 p. — 4e classe. — M. Adrien Peclat, Middel, Vitor, 70 p. — 5e classe. — MM. Joseph Rey, Massonnens, Marquis, 68 p.; Auguste Barras, Middel, Moderne, 68 p.; Jacques Oberon, Massonnens, Eidy, 67 p.; Jean-Joseph Gobet, Massonnens, Ami, 65 p.; Syndicat d'élevage, Torny, Annibal, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Taureaux de 15 à 36 mois. — 1re classe. — MM. Jean et Pierre Benninger, Salvagny, Astronomie, 78 p.; Alfred Mauby, Villaret, 78 p.; Albert Krebs, Grand-Vivry, 78 p.; Syndicat d'élevage, Morat, Daxingman, 78 p. — 2e classe. — M. Rodolphe Ruprecht, Morat, Kôbi, 73 p.; et Baron, 72 p.; Syndicat d'élevage, Châtreaux, 74 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Max, 70 p.; — 3e classe. — M. Jean Brechtbühl, Erli (Morat), Hanzli, 68 p.; Colonic agricole, Belle-Chasse, Marquis, 68 p.; MM. Jacob Gaumann, Barberêche, Mignon, 66 p.; Julien Bongard, Cressier, Leo, 66 p.; Syndicat d'élevage, Courtepin, Kari, 65 p.; Chassot, l'hoirie, Barberêche, Porpon, 65 p.

Madame Arnold Bays et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Monsieur et Madame Henri Dolbec-Pochon et famille, à Fribourg, se font un devoir de remercier bien sincèrement l'Institut de Sainte-Ursule, Messieurs les employés des Baux et Forêts, la Société ornithologique et toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans la cruelle épreuve qui vient de les frapper.

Famille franco-anglaise, catholique, demande, pour son fils, PENSION dans famille catholique, à Fribourg, donnerait en échange pension, à Lausanne, à jeune homme de Fribourg. 4188. Ecrire : Amy, 5, Avenue de la Harpe, Lausanne.

Maladies nerveuses Cures de repos. Convalescences. Le Chanet, NEUCHÂTEL. Téléph. 1.47. Dr H. Dardel.

A louer à Fribourg du 15 octobre au 1er août 1915 belle villa meublée. 10 pièces, confort moderne, grand parc. S'adresser à M. O reel, villa Bellevue, Fribourg. 4125

Appartements à louer Boulevard de Pérolles n° 8, 2me étage, n° 14, 4me étage. S'adresser à J. Hemy, notaire. H 3984 F 3940

BOIS Pour l'exploitation de troncs, souches, racines, s'employez ceux les explosifs Westfalia. Evitez les contrefaçons. PETITPIERRE Fils & Co Neuchâtel. Notice franco. La crème pour chaussettes IDEAL est la marque favorite. Fab. labr. : G. H. Fischer, fabriqué d'allumettes et graisses chim., Fehrltorf (Zurich).

Banque Cantonale fribourgeoise. Obligations à 4 3/4 0/0. Nous émettons actuellement, au pair, des obligations à 4 3/4 0/0 de notre banque, à 2-5 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tout temps à 6 mois, au porteur ou nominatives, en coupures de Fr. 500.— et plus, avec coupons semestriels et annuels. Exemptes du timbre. Les versements peuvent être faits, sans frais, sur notre compte de chèques postaux n° 11 à 114. TRIBOURG : près de la Poste. Agences : Bulle, Châtel-Saint-Denis, Châtreaux, Estavayer et Morat.

Chemins de fer suisses 1er GROUPE D'EXPLOITATION. A dater du samedi 10 octobre 1914 et pendant toute la durée de l'Exposition nationale suisse, les trains spéciaux ci-après circuleront chaque jour entre Genève et Berne. Tableau des horaires pour le trajet Genève-Cornavin à Berne. Ces trains sont accessibles à tous les voyageurs; ils comprennent des places de 1re, 2e et 3e classes. L'Administration se réserve le droit de pouvoir supprimer ces trains, en tout temps, si leur fréquentation s'accusait insuffisamment. Ouverture des cours de théologie. Le soussigné se recommande pour la fourniture de : soutanes, douillettes, camails, chapeaux, barrettes, ceintures, cols en caoutchouc et en toile. PRIX TRÈS MODÉRÉS. C. NUSSBAUMER, marchand-tailleur Pérolles, 8.

Conservatoire - Académie de musique. 11me ANNÉE. Semestre d'hiver 1914-1915. Inscription : 10 fr. pour les élèves fribourgeois et ceux dont les parents sont établis dans le canton; 20 fr. pour les élèves étrangers. Finances de cours : Selon le professeur et le nombre des leçons par semaine : Piano : 40 fr., 47 fr., 50, 60 fr., 67 fr., 75 fr. par semestre; Orgue et harmonium : 50 fr., 70 fr. par semestre; Violon : 42 fr., 50, 55 fr., 62 fr., 75 fr. par semestre; Violoncelle et accompagnement : 40 fr., 100 fr. par semestre; Chant : 90 fr., 130 fr. (demi-cours : 65 fr.); Harmonie : 40 fr. par semestre; Diction, pédagogie, histoire de la musique : 10 fr. par semestre; Solfège : 30 fr. par an (5 fr. pour les élèves inscrits à d'autres cours). S'inscrire tous les jours, entre 11 heures et midi, au bureau du Conservatoire. Place de Notre-Dame, 176.

D-méd. JONQUIÈRE. Maladies de la gorge, du nez, des oreilles et de poitrine. CONSULTATIONS : Les lundi, mercredi, samedi, de 2-4 heures. Mardi, 10-12 et de 2-3 heures. Bundesgasse, 32 BERNE Bundesgasse, 32

AVIS. Le soussigné informe son honorable clientèle et le public en général, qu'il se charge encore pour cet hiver de transformations et réparations de fourrures. Paul Gabriel, fourreur, Avenue du Moléson, 25, Gambach.

Collège Don Bosco MAROGGIA (ct. du Tessin, Suisse). Cours élémentaire, secondaire, technique et gymnastique. Cours spéciaux d'italien et d'allemand pour élèves de nationalité française qui, à cause de la guerre, ne pourraient suivre les cours classiques de France. Pour renseignements, s'adresser à M. le Directeur du Collège Don Bosco, Maroggia (canton du Tessin, Suisse). 4012

Vente de fromage et vacherin. Samedi 10 octobre, de 9 heures à 2 heures, à Fribourg, au bas de la Grand'ne, près du Café National, le marchand de fromage de la Gruyère vendra une grande quantité de fromage gras, mi-gras et maigre, ainsi qu'un chargement de vacherin pour la fondue; le tout à des prix très avantageux. Chers consommateurs, civils et militaires, veuillez ne pas oublier les petits commerçants. H 1605 B 4201

Banque Commerciale et Agricole, Fribourg. Achat, vente et gérance d'immeubles. Reprise de créances. Remise et reprise de commerces. Recherches d'associés et commanditaires. Représentation dans les partages. H 877 F 965

Pommes de terre. Qui pourrait fournir un wagon de pommes de terre jaunes de 1re qualité, 4200. Adresser offres franco sur wagon, paiement comptant, à Michel Vairelli, Martigny.

A REMETTRE dans le Bourg, un appartement de 5 chambres, électricité, chauffage central, etc. S'adresser à Buser & Thalman, 2 rue de Romont.

Barattes à beurre. Machines à hacher. Machines à râper. Machines à couper le pain. Machines à nettoyer les cotéaux. Machines à laver. Machines à essorer. Machines à calendrer. Coupe-pâte. Moules à friter. Services de table. Seringes à fleurs. E. WASSMER Fribourg

Foin à vendre de toute première qualité, rendu botté sur wagon pour le prix de 10 fr. les 100 kg. 4208. S'adresser à Gustave Lumba, Côte-aux-Fées (Neuchâtel).

Noix fraîches. 1er choix, 5 kg. Fr. 3.—; 10 kg. Fr. 5.80; 15 kg. Fr. 8.25, franco. Morganti & Co, Lugano.

Raisins tessinois 1er de table et cure, 5 kg. Fr. 1.95; 10 kg. Fr. 3.85; 15 kg. Fr. 5.45, franco. En wagons à Fr. 17.95 par 100 kg., franco. Lugano, contre remboursement. 4119. Solari & Co, Lugano.

COURS DE COMMERCE ET DE LANGUES. DONNÉS PAR LA Société des Commerçants, Fribourg. Les cours suivants seront organisés : Français, allemand, italien, anglais, correspondance commerciale, comptabilité. Renseignements et inscription auprès de H. J. Marty, « Aux Chaussures Modernes », rue de Romont, 26. Finance d'inscription : 5 fr. H 4284 F 4210

SUCRE. L'arrivée de plusieurs wagons de sucre scié de Frankenthal en paquets de 1 et 2 1/2 kilos nous permet de renoncer aux restrictions que nous avions dû apporter à la vente de cet article et d'en fournir maintenant, à des prix réduits, toute quantité désirable. Maison spéciale pour les cafés Mercure. SPÉCIALITÉS : Cafés, Thé, Cacaos, Chocolats, Biscuits, Bonbons, Pâtes alimentaires, Articles pour potages, etc. 5 % d'escompte en timbres-rabais 85 succursales en Suisse.

Four à pain et à sécher les fruits LE PHÉNIX transportable. Le plus pratique. Le plus économique. Potagers avec chauffage de fourneau. Grand choix en magasin. Nombreuses références. Prix modérés. H. ERLEBACH, constructeur Fribourg. Avenue de Beauregard, 18, derrière la gare.

Pendant la crise GRAND RABAIS sur tous les meubles en stock AU DÉPOT DE LA FABRIQUE « Gruyéria » Avenue de Pérolles, 4, Fribourg